

Au retour de la séance Ecole & Cinéma

Après la projection, un fois revenu de la salle de cinéma, il est important d'**échanger** autour de ce moment collectif qui aura été vécu différemment selon les élèves et le film. Ce moment essentiel doit être valorisé et mis en place car il permet **d'accompagner les élèves dans la construction de leur regard, de permettre aux idées de s'organiser et aux émotions de s'exprimer**. Mais échanger après un film n'est pas toujours si facile. Comment sortir du « J'aime » « J'aime pas » ? Laisser chacun exprimer ses émotions ? Voici quelques propositions :

⇒ La description chorale par Yannick Mancel*

Le jeu de la description chorale consiste à s'interdire toute appréciation et tout jugement de valeur, les fameux « j'aime..., j'aime pas..., c'est nul..., c'est génial... » : ces formules instinctives et épidermiques à l'emporte-pièce qui ravalent notre langage et notre aptitude à penser au rang de simples grognements d'animaux. La contrepartie positive de cet interdit est qu'il faudra d'abord décrire ce que l'on voit, ce que l'on ressent, dans les termes les plus précis, les plus simples et les plus concrets. Le souci d'objectivité scrupuleuse et consensuelle n'exclut pas le recours subjectif à la mémoire affective, pas plus qu'à la métaphore ou à la connotation : « cela m'a fait penser à... » ou « c'est comme dans tel film, tel roman ou telle œuvre d'art... »

*Yannick MANCEL, conseiller artistique et littéraire du théâtre du Nord, engagé dans la formation du spectateur

Comment ?

- En formant un cercle de parole sans jugement
- En ne faisant que décrire : quelque chose qu'on a vu (souvenir visuel), entendu (souvenir auditif) : consensus
- Dans un second temps, on pourra évoquer un ressenti (souvenir émotionnel) ou une mise en réseau (« ça m'a fait penser à ... ») : plus personnel

Rôle de l'enseignant :

- Faire respecter les règles :
 - *pas de jugement de valeur (j'aime, j'aime pas, c'est génial..)
 - * Toutes les paroles se valent
- Guider les thématiques des prises de parole (pistes pédagogiques du dossier)
- Répéter le jeu pour que la pratique enrichisse les interventions des élèves au fil du temps

⇒ Le jeu Sortie de cinéma



Ce jeu, proposé par Premiers plan d'Angers, favorise les échanges au sein d'un groupe à la sortie d'une séance de cinéma. Il laisse à chacun la possibilité d'exprimer un avis, une analyse, des émotions et amène la confrontation des points de vue.

Composé de différentes catégories de cartes (portrait chinois/ ouvrez les yeux et les oreilles/ l'histoire / les émotions / à vous de jouer), les élèves sont amenés à s'exprimer sur le film qu'ils viennent de voir selon la carte choisie. Le jeu peut être pratiqué en équipe, il favorise alors le dynamisme et la coopération, et permet de travailler l'écoute et l'échange. Il peut aussi être proposé au groupe entier pour susciter le débat collectif.

Voici une présentation du jeu : <https://www.premiersplans.org/festival/publics-jeu-sortie-de-cinema.php>

Il est en vente mais vous pouvez également vous en inspirer pour créer vos propres cartes qui serviront à chaque retour immédiat de projection.

Voici un **dossier** que vous pouvez consulter sur Le fil des images (média en ligne sur l'éducation aux images porté par le réseau des Pôles régionaux d'éducation aux images) : **Comment échanger après un film ?**

<https://www.lefildesimages.fr/les-rendez-vous-du-fil-4-comment-echanger-apres-un-film/>

Revenir sur le film à partir d'extraits et de photogrammes

⇒ Le personnage de Totoro

Questionner les enfants, réactiver leur mémoire : à quels moments différents apparaît Totoro dans le film ? On confirmera ces apparitions en montrant plusieurs extraits. (*extraits vidéo à retrouver sur le Cloud Ecole & Cinéma - Cf. accès fiche 1*) :

- La première rencontre avec Totoro

On peut s'y attarder : passage du premier Totoro blanc (travail sur la transparence et l'opacité du personnage), arrivée du second Totoro (bleu et plus grand). Les deux personnages préparent la découverte du grand Totoro. Découverte de l'arbre et chute de Mei sur le ventre du Totoro, chacun des deux trouvant normale la présence de l'autre. On notera le plan où Mei est vue depuis la bouche de Totoro (point de vue).

- L'arrêt de bus

Les fillettes attendant leur père sous la pluie à l'arrêt de bus et rencontrent le grand Totoro. C'est la première fois pour Satsuki.

- La croissance du camphrier

- Satsuki demande de l'aide à Totoro et il appelle le chat bus



Que pensent les enfants de ce personnage ? Recueillir les hypothèses des enfants sur ces Totoros, quel ressenti en ont-ils ?

On pourra proposer aux enfants de faire son portrait à partir de questions inductrices : Qui est-il ? Fait-il peur ou pas, et pourquoi ? Peut-on lui faire confiance ? Qui le voit ? Est-ce qu'il existe réellement ? Pourquoi est-il présent ? (il protège, rassure les fillettes dans une période où leur mère est absente)

Exemple de production d'écrit : Faire une fiche de présentation de cet animal mythique Totoro

TOTORO

Caractéristiques	
Milieu de vie	
Seul ou accompagné	
Particularités	
Alimentation	

Réponses attendues:

Totoro vit dans la forêt, au fond d'un labyrinthe végétal, sous un camphrier géant, dans une grotte. Il se nourrit de glands. Il dort le jour, mais les nuits de pleine lune, il aime jouer avec des ocarinas magiques. Il peut voler et est invisible aux yeux des humains. Il est rassurant, rend service (il appelle le chat bus). Il ne parle pas mais émet des grognements plus ou moins puissants, il a de grandes griffes. Ces êtres étranges font penser à des animaux. Sont-ils réels ou imaginaires ?

Caractéristique(s) : pelage gris et beige clair sur le ventre avec sept taches grises en forme d'accents circonflexes deux oreilles pointues dressées sur la tête, deux yeux ronds, un petit museau noir, une grande bouche, des mains et des pieds pourvus de griffes, une queue plate. Cet étonnant personnage est accompagné de deux de ses semblables, bien qu'ils soient de moindres tailles : le plus petit est blanc, Chibi-Totoro, et le moyen est bleu, Chuu-Totoro.

Dans cette histoire, il n'y a aucune explication sur Totoro ni sur le Chat-Bus. Les gens peuvent très bien penser que ce sont des dieux, des monstres ou des fantômes. Il n'apparaît qu'au bout d'un certain temps, presque à la moitié du film, et hormis faire pousser un arbre en une nuit, il ne fait pas grand-chose de «surnaturel». Sa présence est surtout rassurante.

Nom original : Les Totoros sont des esprits protecteurs de la forêt. Le nom «Totoro» vient d'un défaut de prononciation de la petite Mei, qui, apercevant Chibi Totoro, cherche à prononcer « to-ro-ru » (lutin en japonais), et l'appelle en fait « to-to-ro » (Mei a vu un lutin dans un livre et a décidé qu'il s'agissait de la même créature).

Installés dans la région bien avant les êtres humains (selon Hayao Miyazaki, le plus gros est âgée de 3 000 ans), les Totoros ressemblent à un croisement de raton laveur et de hibou. Ils vivent secrètement dans la forêt, se nourrissant de glands. De nature très sensible, ils aiment le calme et la tranquillité. Sous les racines du camphrier qui domine la forêt, ils habitent une immense grotte tapissée de mousse et d'espèces végétales aujourd'hui disparues. C'est dans cette demeure que le grand Totoro dort la journée tandis que le petit et le moyen Totoro ramassent des glands et les mettent dans de grands pots. Outre dormir et récolter les glands, leur seule autre activité semble être de jouer de l'ocarina au clair de lune, perché sur la plus haute branche du camphrier. Malgré des pattes pourvues de longues griffes, ce sont des esprits pacifiques et inoffensifs, que seule l'innocence des enfants permet encore de rencontrer. Aussi le petit Totoro semble surpris de constater que Mei puisse le voir lorsqu'il passe devant elle dans le jardin. Il ne semble d'ailleurs pas pouvoir garder son invisibilité longtemps devant elle, comme s'il perdait ses pouvoirs face au jeune âge de Mei. Cette explication se confirme lorsque Grand-Mère explique, un peu plus tôt dans le film, quelle aussi voyait toutes sortes de phénomènes étranges lorsqu'elle était plus jeune.

Ce Totoro tout rond qui dort comme un bébé, lové dans une bulle bien douillette, on est tenté d'y voir un symbole maternel. On parierait que Mei puise au plus profond d'elle-même, pour recréer ce qui lui manque le plus : sa mère. Quand Miyazaki entreprit de réaliser le film, il décida que Totoro serait « le maître de la forêt », une créature magique qui ne devait ressembler à rien de connu, rien de spécifique et serait le garant de cette nature. La nature est, dans ce film, une sorte de refuge pour l'imaginaire.

⇒ Les relations entre les personnages : la relation entre soeurs, la maladie de la mère, ...

L'étude des personnages est très intéressante : on essaiera de faire pour chacun une sorte de carte d'identité en les caractérisant avec précision mais aussi l'observation des relations entre eux (affrontement, opposition, complicité, entraide, respect...). Il sera possible de s'appuyer sur une sélection de photogrammes pour réactiver les souvenirs de séance (*Photogrammes à retrouver sur le Cloud Ecole & Cinéma 63 - Cf. accès fiche 1*)

Extrait d'un entretien avec Hayao Miyazaki :

- Pourquoi avez-vous pris deux sœurs ?
- Parce que je suis un homme. Si les personnages principaux devaient être des hommes, cela aurait été Kanta et son frère, mais l'histoire aurait été différente.
- Plus «brute» ?
- Non... Elle aurait été plus douloureuse et je n'aurais pas pu la réaliser. Elle aurait été trop proche de mon enfance. Et ce n'est pas ce que je voulais. Ma relation avec ma mère n'a pas été aussi intime que celle entre Satsuki et la sienne. J'étais trop conscient de moi-même et ma mère l'était, elle aussi. Même si je lui avais rendu visite à l'hôpital, je n'aurais jamais pu sauter dans ses bras. J'aurais été beaucoup plus timide que Satsuki.
- Que fait la mère de Satsuki ?
- Elle peigne les cheveux de sa fille... Une manière d'établir un contact physique en quelque sorte. C'est ce qui encourage sa fille...Peigner soigneusement les cheveux de sa fille en parlant avec elle, c'était un soutien énorme pour la jeune fille. Au Japon, on ne peut pas s'embrasser et se serrer fort comme en Occident, ce n'est pas possible. Et d'autant moins quand la fille en question est en CM2. Ce rite de la coiffure est donc très important. Quant à Mei, elle peut sentir la chaleur de sa mère, en se cramponnant à ses genoux. Elle peut encore le faire. »



Satsuki est une fillette de 10 ans. Elle va à l'école primaire, dans une classe équivalente à notre CM2 français. Elle est très active, gaie, charmante et curieuse du monde qui l'entoure. Elle n'aime pas les jeux de filles et préfère courir, sauter, rire ou se battre avec les garçons. Sociable, elle se fait rapidement des amis dans sa nouvelle école.

Sérieuse et mature, **elle joue à l'adulte avec beaucoup de patience, remplaçant sa mère absente et assumant un rôle de femme au foyer. Elle doit s'occuper de son père distrait et de sa sœur cadette, incapables de gérer les petits tracas de la vie quotidienne.** Elle écrit souvent à sa mère pour lui parler de ses journées et se sentir plus proche d'elle. Satsuki a conscience que la maladie de sa mère peut être grave et garde une certaine retenue en sa présence.

Mais à force d'étouffer ses sentiments et ses craintes et de se prendre pour une adulte, le moral de Satsuki atteint ses limites dans la dernière partie du film. Elle fond en larme à l'idée que sa mère puisse mourir. Heureusement, **elle a encore en elle l'enthousiasme et l'émerveillement propres à l'enfance. Ainsi, sa rencontre avec Totoro prouve qu'elle ne semble pas tout à fait prête à vouloir entrer complètement dans le monde des adultes.**



Mei est une fillette de 4 ans. C'est la sœur cadette de Satsuki. Elle est impulsive, audacieuse et débordante d'énergie. Elevée à la ville, la découverte de la nature est pour elle un émerveillement de tous les instants. Elle semble plus sensible aux événements fantastiques qui l'entourent au quotidien que sa grande sœur et surtout son père. Son jeune âge lui permet de mieux « voir » les choses. Toujours en quête de nouvelles expériences, il suffit qu'il se passe quelque chose d'intéressant ou d'amusant pour qu'elle soit prête à tout, même à

s'aventurer dans les endroits étranges ou sur le ventre de créatures inconnues ! Comme les enfants de son âge, elle est un peu capricieuse, elle aime se trouver au centre des attentions, être entourée des personnes qu'elle aime. Peu consciente de la gravité de la maladie de sa mère, elle a du mal à accepter son absence prolongée. Bien qu'elle soit très différente de Satsuki, **elle admire sa grande sœur comme une mère et aimerait lui ressembler.** Ainsi on la voit souvent la suivre et l'imiter.



Tatsuo KUSAKABÉ, le père de Satsuki et Mei

C'est un jeune archéologue. Il gagne sa vie comme professeur non titulaire d'une université à Tokyo et fait aussi de la traduction. Il passe la plupart de son temps dans son bureau, plongé dans ses recherches, et n'en sort que pour donner ses cours deux fois par semaine. Malgré un air sérieux et calme, il est plutôt distrait, tête en l'air et peu doué pour la vie quotidienne. Il laisse donc ses filles s'occuper de tout. C'est un père sympathique, aimant et dévoué. Ses filles l'adorent car c'est un parfait

compagnon qui, de temps en temps, sait s'amuser comme un enfant et partager leurs joies. Même si c'est un esprit ouvert, c'est tout de même un adulte trop occupé par son travail et qui a perdu son innocence. Ainsi il ne verra jamais Totoro.



Yasuko KUSAKABÉ, la mère de Satsuki et Mei

C'est la mère de Satsuki et Mei. Elle est atteinte de tuberculose et suit un traitement à l'hôpital de Shichikokuyama. C'est pour lui rendre plus souvent visite que toute la famille s'est installée dans les environs. C'est une femme douce, intelligente et cultivée. Sereine, elle attend patiemment l'instant où les docteurs l'autoriseront à quitter l'hôpital.

Malgré la maladie, elle reste une maman très attentionnée. Et le plaisir qu'elle prend à faire des choses simples comme brosser les cheveux de Satsuki montre les liens forts unissant les Kusakabé. Malgré son éloignement, l'influence de la mère est évidente. Elle est un modèle pour Satsuki, qui d'ailleurs lui ressemble beaucoup.



La grand-mère, GRANNY

C'est une vieille dame dont la famille possède la ferme voisine à la maison des Kusakabé. C'est aussi la Grand-Mère de Kanta.

Elle s'est occupée de la maison des Kusakabé quand celle-ci était encore vide. Elle s'attache très vite à Satsuki et Mei, qui lui rappellent sa propre enfance. Ainsi, elle est heureuse de veiller sur elles lorsque leur père s'absente pour l'Université. Bien qu'elle soit âgée, Grand-Mère est encore assez vigoureuse et en bonne santé pour

aider les Kusakabé à nettoyer leur maison, pour travailler à la rizière et s'occuper de son potager. Vite adoptée par Satsuki, moins vite par Mei, c'est à elle que Satsuki confiera ses craintes sur la maladie de sa mère.

On insistera sur la place toute particulière de la grand-mère. En Asie, les anciens sont très respectés, ils sont symboles de connaissances, d'expérience de la vie, de sagesse. Les plus jeunes leur vouent un amour empreint d'admiration, ils protègent leurs aînés, les honorent, partagent les tâches difficiles pour les soulager...

Ce sera l'occasion de questionner les élèves : As-tu déjà pensé à parler avec tes grands- parents du passé ? De la vie quand tes parents étaient enfants ? De l'école ? Des loisirs ?

⇒ Du réel au merveilleux : «C'est un rêve ! Ce n'est pas un rêve !»

(extrait vidéo « Le camphrier » à retrouver le cloud Ecole & Cinéma - Cf. accès fiche 1 et sur la plateforme Nanouk à la page Mon voisin Totoro rubrique Analyse de séquence)

Mon voisin Totoro ne cesse d'accompagner le spectateur entre monde réel et monde merveilleux. Cette scène de la germination des graines qui propose en pleine nuit, grâce aux Totoros, l'arrivée d'un camphrier géant en est un des exemples les plus significatifs. Il sera intéressant d'observer avec les élèves les éléments qui font basculer l'histoire dans le merveilleux et de s'interroger à leur propos.

→ Observer le moment de bascule



Observer les indices qui peuvent annoncer au spectateur qu'une bascule va avoir lieu :

- musique qui recouvre le silence de la nuit et le bruit des crapauds
- lumière qui change et réveille Tatsuki
- ...

Quand les soeurs se réveillent, elles voient les Totoros à travers le rideau. Le franchir sera comme aller vers le merveilleux.

→ La germination des graines et le voyage dans le ciel

Ce moment suspendu, et plein de complicité entre les fillettes et les Totoros, nous fait vivre la naissance à vitesse grand V d'un immense camphrier. C'est un premier moment extraordinaire et merveilleux dans cette séquence. Il sera intéressant de caractériser ce moment : qu'est-ce qui le rend merveilleux ? La pousse rapide, le camphrier qui est immense, surplombe la maison et donne l'impression de toucher le ciel. On soulignera les différentes échelles de plans pour montrer le camphrier : des branches en gros plan près des nuages, un tronc immense devant les fillettes et les Totoros qui paraissent minuscule, etc.



Viendra ensuite la toupie puis le vol dans le ciel et l'ocarina en haut du camphrier. Quels éléments rendent ce voyage merveilleux ? Comment réagissent les petites filles ? Est-ce que le cinéaste filme toujours les personnages de la même manière ? ...

→ Qui voit Totoro ?

Qui voit Totoro dans cette séquence ? Pourquoi d'après-vous ?

Observer le père. Voit-il, ressent-il quelque chose ? Il travaille et ne se rend compte de rien si ce n'est le vent, ...



A d'autres moments du film, est-ce que cette situation se reproduit ? A la fin du film par exemple, Totoro appelle le chat-bus, il passe entre deux villageois qui ne le voient pas. Tatsuki dit «*Comment se fait-il que personne ne nous voie*» ?

→ C'était un rêve ! Ce n'était pas un rêve ! C'était un rêve qui n'était pas un rêve !

A leur réveil, Mei et Satsuki ne retrouvent pas l'arbre mais les graines ont poussé... Et les deux soeurs ont le même souvenir de rêve... Alors «*C'était un rêve ! Ce n'était pas un rêve ! C'était un rêve qui n'était pas un rêve !*» ? Qu'en pensez-vous ? Y-a-t-il d'autres moments dans le film où l'on peut se poser cette question (découverte de Totoro, Chat-bus, etc.) ?

Faire vivre cette confrontation d'idées, d'avis en classe en collectif avec les élèves.

Là où nous, Occidentaux, ne verrons dans les personnages de Totoro ou du Chat-bus que des émanations d'un merveilleux auquel les enfants font appel pour se sentir plus forts, ou simplement apaisés, les spectateurs nippons reconnaîtront les divinités du shintoïsme, qui hantent toute l'œuvre de Miyazaki.

A un moment dans le film, le père emmène les deux fillettes près d'un camphrier géant qui n'est autre que le domaine de Totoro, le dieu de la forêt. Avant de s'y rendre, ils doivent passer sous un torii, une sorte d'arche qui annonce l'entrée d'un espace sacré. Il sépare donc le monde réel et le monde spirituel. Généralement, le torii signale l'entrée d'un temple. Le spectateur sait déjà qu'il va arriver dans un endroit sacré. Puis, nous découvrons enfin l'Arbre sacré, vu de près. Sa hauteur paraît infinie et le regard du spectateur est aussitôt happé vers le ciel. Les Totoros vivent secrètement dans le camphrier qui domine le jardin des Kusakabe. Le choix de la maison par le père est lié à la présence de cet arbre.

En allant sur la plateforme Nanouk à la page de *Mon voisin Totoro* (avec votre compte enseignant) dans la rubrique Analyse de séquence, vous pourrez consulter des éléments complémentaires sur cette séquence ainsi qu'un découpage par image et l'extrait vidéo.

